



WEHUBIT

Pays
Sénégal



Mis en œuvre par



Budget

349.477 €

Durée

06/2019-12/2021

Contribution aux ODDs



Mis en œuvre par



Financé par



Belgique

partenaire du développement

Apprendre du projet

Projet DAS4CSA : services de conseil numériques pour l'agriculture intelligente face au climat

L'innovation sociale numérique peut-elle soutenir l'expansion et l'adoption de bonnes pratiques en matière d'agriculture climato-intelligente, comment et dans quel contexte ?

APERÇU DU PROJET

Raison

Au Sénégal, dans la région de Kolda, l'agriculture est pratiquée par 70% de la population et peut grandement contribuer à la **sécurité alimentaire** et **socio-économique** de la région.

Toutefois, la plupart des producteur·rices d'exploitation familiale – moins de 5 Ha d'exploitation – n'ont que **peu accès aux ressources** : moyens de production, services de soutien agricole, informations sur les pratiques agricoles visant à améliorer leur production, leur résilience face au changement climatiques et/ou leur gestion.

Les **échanges de connaissances** et **pratiques** entre agriculteur·rices et parties prenantes (coopératives, associations agricoles, organismes de formations et chercheur·euses) sont également limités **faute de temps** et **de moyens** de part et d'autre. Le secteur agricole dans la région de Kolda est principalement constitué d'une multitude de producteur·rices d'exploitation familiale, éparpillé·es dans différentes communautés parfois très reculées. Toucher un grand nombre d'agriculteur·ices en une fois et rassembler leurs questions constitue donc un moyen plus efficace de prodiguer des conseils agricoles que des rencontres physiques systématiques.

Innovation sociale numérique

L'innovation sociale numérique du projet consistait en deux approches complémentaires : une numérique et une «classique».

1. Offrir aux agriculteur·rice·s de la région **un service d'information sur le secteur** et **de vulgarisation des bonnes pratiques agricoles via la radio communautaire**.

3 stations de radio de la région de Kolda, préexistantes et déjà écoutées par les agriculteur.rice.s de la région, ont été renforcées afin de:

▶ diffuser de l'**information basée sur les problématiques locales, sexospécifique et en temps réel**

▶ développer et maintenir un **service numérique consultatif et interactif**, via la plateforme Uliza. Cette dernière est une application web de gestion et d'interaction qui se combine avec la radio. Elle permet de partager des informations et de recueillir des commentaires via des interactions mobiles en temps réel, lors des émissions radios.

On distingue

- **Uliza sondage** : enquêtes sur les besoins et intérêts envoyées aux agriculteur.rices membres de groupes d'écoute communautaire (GEC), permettant de définir le contenu des émissions et de mobiliser l'expertise pertinente.

- **Uliza Answers** : mécanisme qui permet aux agriculteur.rices de poser des questions et de recevoir des réponses et des conseils via leur téléphone portable. Les agriculteur.rices appellent un numéro et laissent une question enregistrée qui est ensuite envoyée à un.e expert.e agricole. La réponse est enregistrée et les agriculteur.rices reçoivent la réponse par un appel téléphonique automatisé.

- **Uliza Alert** : un service vocal et textuel automatisé qui envoie des alertes par rapport aux émissions (sujet, heure de début etc.) aux membres des GEC.

2. Partager les (moyens, capacités) avec les **groupes d'écoute communautaire** (GEC) autour des 3 radios. Ces GEC se réunissaient une fois par semaine. Un.e animateur.rice équipée d'un smartphone, un mégaphone, une radio solaire et un panneau solaire coordonnait chaque groupe. Cela permettait au groupe d'écouter l'émission, d'en discuter et de d'interagir, ensemble, via la plateforme Uliza, avec les animateur.rices radios.



Du point de vue de l'approche fondée sur les droits humains (HRBA)

L'objectif de l'approche HRBA est, d'une part, de donner aux **détenteur.rice.s de droits** – les **agriculteur.rice.s marginalisé.e.s de la région de Kolda** – les moyens de revendiquer leurs droits et de participer à leur propre processus de développement. D'autre part, de partager les capacités avec les **détenteur.rice.s d'obligations** – l'**État** – à respecter, protéger et réaliser ces droits.

Le projet DAS4CSA s'est principalement focalisé sur l'autonomisation des détenteurs de droits par la **mise à disposition de connaissances et le soutien de l'apprentissage entre pairs**. Le développement et l'implémentation de l'innovation sociale numérique sous Wehubit pourra toutefois servir le plaidoyer pour une stratégie nationale de digitalisation du Conseil agricole



26 groupes d'écoute communautaire (GEC) d'environ 25 personnes ont été mis en place par le projet
80% sont des femmes

126.223 agriculteur.rice.s ont commencé à adopter au moins une bonne pratique d'agriculture climato-intelligente, dont **55.664** de femmes.

28.145 interactions via Uliza sondage

MESSAGES CLÉS

L'innovation sociale numérique repose sur l'**association de la radio et des téléphones portables** afin de soutenir l'accès à l'information, de rendre l'information la plus pertinente possible et de favoriser l'interaction et l'échange de bonnes pratiques entre les différentes parties prenantes. La plus-value d'Uliza réside principalement dans la « pertinence de l'information », et notamment sa fonctionnalité permettant de **centraliser les questions et problèmes rencontrés par les agriculteur.rices afin de préparer et animer les émissions radios.**

La **pertinence de l'information** diffusée dans les émissions radios (c-à-d de l'information sexo-spécifique, liée aux besoins, au contexte – notamment agro-météorologique - mais aussi aux perceptions et savoirs – parfois erronés - existants) a été assurée par (1) l'implication de **technicien·nes/formateur·rices** de l'Etat ayant une bonne connaissance du terrain et des communautés dans la conception des émissions (2) la valorisation des **savoirs locaux** par la participation d'agriculteur.rices aux émissions radios (3) **l'utilisation massive d'Uliza sondage.**

L'interaction entre radio et agriculteur.rices, au départ gérée via Uliza dans le cadre des émissions radios, a **évolué vers l'application WhatsApp** pour plusieurs raisons : (1) des échanges plus rapides (2) la possibilité que les questions ou remarques soient directement suivies par des pairs (3) la pérennité des échanges, au-delà des seules émissions radio et (4) la facilité d'accès et la maîtrise de cet outil par un grand nombre d'agriculteur.rices.

Les **GEC**, par des réunions périodiques autour des émissions radio et par leur inclusivité, ont participé à la **création d'une dynamique sociale et économique** et à la **mise en réseau des agriculteur.rices**. D'une part, la régularité et la confiance entre les membres a favorisé **l'échange entre pairs** sur les bonnes pratiques agricoles. D'autre part, les GEC ont évolué pour inclure d'autres problématiques rencontrées dans les communautés.



Depuis que nous écoutons les programmes agricoles du projet, nous adoptons en permanence des mesures préventives; nous saisissons aussi pleinement cette occasion de replanter des arbres

afin de régénérer notre forêt

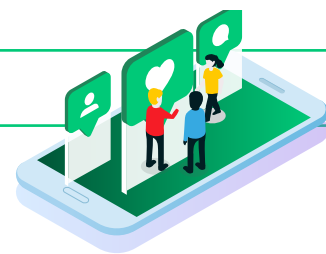
Aissatou Baldé, cultivatrice d'arachides

Écouter ensemble nous permet de nous compléter. Cela nous permet de nous aider

mutuellement à tout comprendre
Aminata Baldé, membre du GEC

**Plus de témoignages
sur le projet ?**





Inclusion et équité

- ▶ Que ce soit via l'application Uliza, qui permet plusieurs méthodes de communication - voix, SMS, Unstructured Supplementary Service Data, messagerie instantanée, médias sociaux – ou via les échanges WhatsApp, le projet a utilisé aussi bien les communications écrites qu'orales afin d'être le plus inclusif possible pour un public encore largement analphabète.
- ▶ En ce qui concerne l'accessibilité, la plus-value de l'application Uliza pour les utilisateur·rices finaux est la possibilité d'**envoyer et de recevoir des données via n'importe quel téléphone mobile basique**, contrairement à WhatsApp qui lui requiert l'utilisation d'un smartphone, une connexion internet et davantage de compétences numériques, soit des conditions problématiques au sein de communautés éloignées où la population de 45 ans et plus ne maîtrise pas les outils numériques et où seulement 1 femme sur 10 possède un smartphone.
- ▶ Les GEC ont permis à des **personnes ne disposant pas de smartphones et/ou de radio personnelle d'avoir accès aux émissions radio et aux outils d'interaction**. Toutefois, la migration de la communication vers WhatsApp, et ce même en dehors des émissions radios, exclut de facto ce public des échanges.
- ▶ Etant donnée la **multiplicité des langues locales** dans la région de Kolda, les émissions radios se donnaient dans différentes langues. Au niveau de l'interaction, le projet procédait d'abord à un tri des messages afin que les réponses orales ou écrites soient données par langue, voire par zone. Cette étape de tri peut cependant représenter une charge de travail importante.
- ▶ Les radios ont spécifiquement été formées aux **questions de genre dans les conseils agricoles** afin de pouvoir intégrer la perspective ou les priorités des femmes dans les sujets traités (exemple : la coupe de bois pour la cuisine dans le contexte de la déforestation). Une émission «Savoirs au féminin» était en outre spécifiquement dédiée aux problématiques ou sujets concernant davantage les femmes, cela aussi afin de permettre une mobilisation plus ciblée pré-émission.

Réceptivité des parties prenantes et utilisateur·rices

- ▶ Les radiodiffuseurs ne disposent pas de connaissances assez vastes et précises en matière d'agriculture, ce qui peut entraver la qualité des émissions et de l'interaction si aucun·e expert·e n'est présent·e. Il est nécessaire de prévoir un **partage des capacités des radios**, afin qu'elles puissent créer des émissions qualitatives avec intervenant·es pertinent·es et soutenir l'interaction avec les agriculteur·rice·s.
- ▶ Les agriculteur·rice·s disposant d'un smartphone (1 femme sur 10 et 3 hommes sur 10) ont continué à **utiliser WhatsApp afin d'échanger entre eux-elles sur les bonnes pratiques agricoles**, au-delà de l'interaction avec la radio et des réunions des GEC. Cette mise en réseau a notamment mené à des échanges entre villages sur des problématiques communes et des bonnes pratiques.
- ▶ Plusieurs éléments ont été mis en place pour **maximiser l'accès à l'information** : émissions à heures fixes pour créer une habitude, implication d'agriculteur·rices de différentes communautés dans les émissions, communication et sensibilisation par les animateur·rices des GEC, envoi systématique d'une alerte avant le début des émissions et annonce des thèmes abordés.

Utilisation de l'outil numérique à long terme

Au niveau des utilisateur.rices finaux.ales - les agriculteur.rices - , le projet a répondu à **trois besoins** : l'accès à l'information par la diffusion d'émissions et le renforcement de GEC; la pertinence de l'information par l'implication des bonnes parties prenantes et les mécanismes d'interaction avec les agriculteur.rices ; et le soutien dans l'application des bonnes pratiques par les échanges entre pairs via les GEC et au-delà, et la mise en contact avec des expert.es.

- Les **émissions radios** continueront d'être suivies par les agriculteur.rices car elles répondent à un besoin d'informations adaptées à leur contexte et problématiques, sont accessibles à toutes et sont par ailleurs déjà utilisées en dehors du projet.

- Les **groupes WhatsApp** continueront d'être utilisés par les personnes possédant un smartphone car c'est un outil d'échange et de réseautage facile à utiliser, et qui ne requiert pas d'apprentissage supplémentaire

- Les **GEC**, par leur dynamique et les opportunités d'échanges qu'ils offrent, ont eu un écho particulier au sein des communautés, qui en ont même créés en dehors du projet DSA4CSA. La pérennité des GEC dans la durée pourrait toutefois être liée à la présence d'un.e facilitateur.rice formé.e et équipé.e en matériel, qui mobilise et rassemble. Cette ressource humaine continuera à être prise en charge par les radios, dans le cadre de leurs stratégie propre.

- La **plateforme Uliza** représente un coût important pour le projet – 33.691.48 € frais du serveur, VIAMO et de maintenance inclus, soit 1.2€ par interaction via ULIZA Sondage dans le cadre du projet DAS4CSA - , qui doit être pris en considération par rapport à sa plus-value pour les utilisateur.rices.

Uliza est également une **application de gestion** pour les projets et stations radio. L'outil permet de rassembler des ressources radiophoniques, qui sont alors disponibles et accessibles à toutes les stations radios communautaires disposant de la plateforme Uliza et forment une base de données d'informations pour mieux préparer leurs émissions.

PERSPECTIVES

Radios Rurales Internationales collaborera avec les Ministères du développement communautaires et de l'agriculture de concevoir une **stratégie nationale de digitalisation du conseil agricole**.

Radios Rurales Internationales a mené des échanges avec l'Agence nationale du Conseil agricole et rural (ANCAR) afin d'**envisager l'expansion de l'innovation expérimentée dans le cadre de DAS4CSA** aux autres régions du Sénégal

Radios Rurales Internationales projette d'utiliser les résultats du projet DAS4CSA afin l'étendre à d'autres zones et pays (Sénégal et Burkina Faso) et d'y intégrer davantage les **aspects de digitalisation agricole, d'informations météorologiques et d'adaptation aux changements climatiques**, dans le cadre de l'initiative internationale FID - Fonds d'innovation pour le développement.

Radios Rurales Internationales a signé des accords avec des radios partenaires sur sa **franchise sociale** pour une recherche commune des financements auprès de bailleurs internationaux.

Cette fiche d'apprentissage a été produite dans le cadre du Réseau d'échange de connaissances de Wehubit

avec la collaboration de Elhadj Amadou Ba, Khadidatou Gueye, Marcel Yanogo et Ngagne Fall (RRI) et Aby Ndèye Ndiaye

et avec le soutien du Royal Tropical Institute (KIT)

Septembre 2022